Un fort courant d'air ascendant

Autor(en): **Gruner, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **5 (1923)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-741365

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

du vent au-dessus des lacs et d'établir par des observations correspondantes une relation entre le vent de vallée du Bregaglia et le vent de la Maloja.

P. GRUNER (Berne). — *Un fort courant d'air ascendant.*

La rapporteur se trouvait le 10 juillet entre 11 heures et midi à la Petite-Scheidegg, sur l'arête montant au sud de l'hôtel, arête dont le versant vers Grindelwald est passablement raide tandis que vers l'ouest ce sont des prairies en pente douce et ondulées. L'altitude est de 2100 m environ.

Après l'orage de la veille un coup de fœhn énergique avait nettoyé l'atmosphère durant la nuit; on pouvait le voir encore rejeter les petits cumulus par-dessus le col de la Jungfrau. Le col signalait à 7 h. ½ un vent de SSE d'intensité 3.

Sur la prairie de l'arête j'avais observé déjà quelques petits tourbillons, qui faisaient tournoyer les feuilles; une fois même une colonne de poussière s'éleva en tournoyant à 1 ou 2 m du sol.

Soudain quelques grandes feuilles de papier, comme des moitiés de journaux, furent saisies par un tourbillon et emportées rapidement en l'air. Les personnes présentes les suivirent des yeux s'attendant à voir ces lambeaux, d'un papier qui n'était pas toujours léger, retomber à peu de distance. Avec étonnement nous les vîmes au contraire continuer une ascension ininterrompue qui les conduisait lentement vers le Lauberhorn soit vers le NNW. On put suivre cette ascension jusqu'à perte de vue, à l'œil nu d'abord à la jumelle ensuite. Nous n'avons pu décider si les chiffons de papier avaient pénétré dans les cumulus ou simplement étaient masqués par l'éclat de ceux-ci. Quelques minutes plus tard le même spectacle se présentait avec de nouveaux débris de papier, saisis par un autre tourbillon et ils disparaissaient à leur tour dans les airs. En revanche il nous a été impossible de faire enlever des papiers que nous jetions en l'air.

Il faut donc que sur cette crête, à certains endroits et à certains moments se soit produit une colonne d'air ascendant énergiquement, chose que personne de nous n'avait observée jusqu'alors.